

MÉRENNE-SCHOUMAKER, Bernadette (2011) Géographie de l'énergie. Acteurs, lieux et enjeux. Paris, Belin, 279 p. (ISBN 978-2-7011-5897-6)

Marie-Hélène de Sède-Marceau

Volume 56, numéro 158, septembre 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1014566ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1014566ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

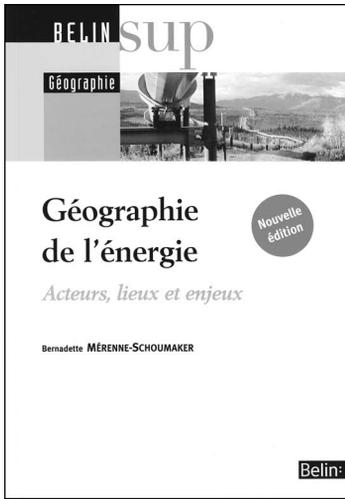
0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

de Sède-Marceau, M.-H. (2012). Compte rendu de [MÉRENNE-SCHOUMAKER, Bernadette (2011) Géographie de l'énergie. Acteurs, lieux et enjeux. Paris, Belin, 279 p. (ISBN 978-2-7011-5897-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 56(158), 506–507. <https://doi.org/10.7202/1014566ar>



MÉRENNE-SCHOUMAKER, Bernadette (2011) *Géographie de l'énergie. Acteurs, lieux et enjeux*. Paris, Belin, 279 p. (ISBN 978-2-7011-5897-6)

L'énergie est une ressource majeure, c'est une évidence. Sa disponibilité, son exploitation, ses usages modèlent les systèmes socioéconomiques et les territoires tout autant qu'ils ont un impact sur l'environnement. Aujourd'hui, la nouvelle donne, tant en matière énergétique qu'environnementale, amène à reconsidérer le paradigme énergétique, longtemps articulé autour d'une lecture bipolaire d'un système d'offre et de demande et dont les leviers ont surtout été du ressort de la technologie et de l'économie, les acteurs étant avant tout les États.

Les contraintes technologiques, les marchés, les défis environnementaux, mais aussi les enjeux sociaux et territoriaux, imposent aujourd'hui la connaissance et la compréhension de systèmes énergétiques d'une grande complexité spatiotemporelle, sous la dépendance d'un ensemble d'acteurs hétérogènes et mouvants, aux stratégies divergentes et souvent concurrentes. C'est à ce défi de taille que s'attaque l'ouvrage de Bernadette Merenne-Schoumaker.

Cette nouvelle édition de la géographie de l'énergie, faisant suite à de précédentes versions publiées notamment en 1997 et 2007, met l'accent sur la complexité des systèmes énergétiques et des différents acteurs et leviers conditionnant leur dynamique, et cela, quels que soient les niveaux d'échelle.

Articulé autour de huit chapitres, l'ouvrage éclaire le lecteur sur l'énergie, les ressources et la production, la consommation et les usages. Les chapitres suivants élargissent la vision en traitant du rôle prépondérant qu'exercent les marchés dans ce domaine, mais aussi les acteurs privés et institutionnels au-delà d'une lecture géostratégique classique. Sont ensuite abordés les problèmes environnementaux que posent aujourd'hui exploitation et consommation des ressources énergétiques sous toutes leurs formes. Le livre s'achève sur une présentation lucide – menée avec un grand discernement – des futurs possibles, en abordant tant la problématique de l'épuisement que les enjeux et défis qui se présentent à nous.

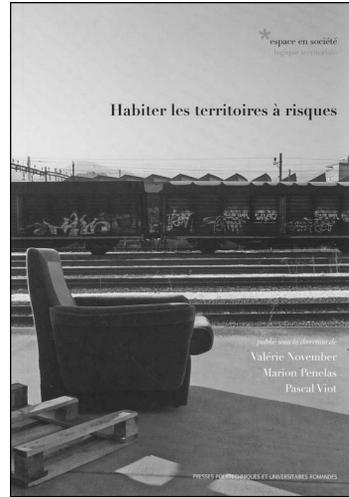
L'ouvrage de Bernadette Merenne-Schoumaker nous livre ainsi une synthèse claire et argumentée sur un sujet des plus complexes. Le recours constant à des exemples et des cas d'études, les nombreuses références, les commentaires de l'auteur sur les problématiques de la mesure ou encore la fiabilité des sources de données fournissent aux étudiants comme aux passionnés les clés de compréhension et d'analyse des enjeux énergétiques qui caractérisent notre siècle. L'approche des consommations et usages de l'énergie et le degré de « substituabilité » des formes d'énergie débouchant sur l'identification de secteurs plus captifs que d'autres (par exemple, le secteur des transports et de la mobilité) est particulièrement intéressante.

On peut regretter, cependant, que l'ouvrage n'aborde que très peu le volet comportemental, notamment face à la multiplication des démarches visant à la sensibilisation et à la mobilisation des acteurs individuels, dont les comportements pèsent lourd en matière de consommation énergétique. La mention

de l'existence de démarches de type né-gawatts aurait également été pertinente en complément de la recension des pistes technologiques proposée dans le chapitre VIII. Cependant, à la décharge de l'auteur, reconnaissons les difficultés que présente la rédaction d'un tel ouvrage alors même que, et la catastrophe du 11 mars 2011 au Japon nous le rappelle, les règles du jeu sont incessamment bouleversées!

Didactique et pédagogique, cette nouvelle édition n'en constitue pas moins un ouvrage de référence pour qui souhaite comprendre l'énergie dans toutes ses dimensions. En mettant en avant les usages autant que la consommation, en élargissant l'ensemble des acteurs, en proposant des grilles de lecture croisant l'économie, le social, la technologie, le politique et l'environnement, Bernadette Merenne-Schoumaker pose les bases d'une véritable approche systémique de l'énergie indispensable à la compréhension tant du fonctionnement de nos territoires locaux que des grands enjeux stratégiques à l'échelle de la planète entière.

Marie-Hélène de Sède-Marceau
CNRS et Universités de Franche-Comté et de
Bourgogne



NOVEMBER, Valérie, PENELAS, Marion, et VIOT, Pascal (dir.) (2011) *Habiter les territoires à risques*. Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 252 p. (ISBN 978-2-88074-937-8)

Habiter les territoires à risques est issu d'une journée d'étude organisée en 2009 à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, réunissant des chercheurs en sciences sociales ainsi que des ingénieurs et des architectes. Cette diversité d'approches se retrouve dans l'ouvrage.

Le projet, énoncé en introduction par Valérie November, Pascal Viot et Marion Penelas, est ambitieux : « constituer une véritable école de pensée sur les territoires des risques ». Difficile d'affirmer l'émergence d'une école, une fois le livre refermé, mais les 12 contributions ici réunies présentent une certaine cohérence. Toutes associent par ailleurs, dans des proportions variables, réflexion théorique et études de cas bien documentées, en diverses parties du monde, mais le plus souvent en contexte urbain (Lyon et Saint-Étienne en France, Caracas et Vargas au Venezuela, Kagoshima au Japon) ou périurbain (Lully près de Genève, Cuxac-d'Aude près de Narbonne en France).